



La Pheasant Tail, évocation d'une nymphe nageuse, a été mise au point par Franck Sawyer (1906-1980), pêcheur et gardien de rivière anglais dont les créations de mouches ont durablement et profondément influencé la pêche à la mouche contemporaine. Cette nymphe est lestée lors de son montage qui emploie le fil de cuivre en remplacement du fil de montage traditionnel. Pour le reste, elle est extrêmement épurée, elle utilise, comme seul matériau de montage, des fibres de sabre de faisan, c'est tout. Son attrait sur le poisson naît de son utilisation au bout du bas de ligne et c'est bien à ce moment que les choses se corsent !

Quelques mots sur la pêche en nymphe

A ce jour, nous avons envisagé le montage de deux nymphes plus particulièrement adaptées à la rivière :



✓ [la nymphe lavande](#)

« Une des deux nymphes de mon train de base que je décline en 3 lestages. Extrêmement constante, je la pêche seule ou en potence à la nymphe au fil. Une incontournable bougrement efficace à avoir absolument dans ses boîtes. ;-) Arnaud »



✓ [la nymphe col vert](#)

« Je pêche généralement cette nymphe au fil (pêche de fond dans une eau peu cristalline oblige) avec ou sans indicateur, ce dernier étant toujours le plus discret possible. Georges »

Maintenant, il va falloir les utiliser et cela va devenir plus complexe !

Tout d'abord le lancer

Qui dit lancer dit canne, il ne faut pas choisir une action parabolique et l'action de pointe peut être dure pour un pêcheur débutant. Il y a de grandes chances que votre canne habituelle puisse faire l'affaire. Une longueur de 9 pieds est correcte pour la plupart de nos rivières ardennaises mais si vous avez une 10 pieds, essayez-la. Elle ne doit pas avoir une puissance allant au-delà de la soie de 5, cela ne sert à rien. Vous avez intérêt à avoir une soie légère à manipuler une fois la nymphe lancée. Et puis, on ne lance pas loin, en moyenne une dizaine de mètres, autrement on perd l'efficacité du contrôle de la ligne et l'efficacité du ferrage.

!! qui dit lancer court dit approche du poisson plus que précautionneuse donc pas de précipitation. !!

Ensuite la soie

A priori, comme on ne lance pas loin et que le posé de la mouche ne requiert pas une grande discrétion (on va en reparler), une soie à fuseau décalé peut faire l'affaire (WF4F si possible), mais, le poids de la soie étant avancé, il est peut-être plus délicat de conduire la nymphe dans la bonne veine d'eau sans la contraindre inutilement. Si vous n'avez que ce type de soie sur votre moulin, ne vous inquiétez pas, vous pourrez en changer quand vous aurez acquis un peu d'habitude et que vous serez convaincu que vous ne pouvez vous passer de cette technique.

En fait, l'action de pêche en nymphe de fond s'accommode parfaitement d'une soie très légère (cela peut être simplement un fil nylon!!) avec un profil parallèle, le lancer est plus délicat mais la conduite de la ligne est plus souple.

Et enfin le bas de ligne

Plusieurs écoles de pêche ont leur solution préférentielle, l'école française préconise des bas de ligne de 5 à 6 mètres de long ! délicats à manipuler. L'école tchèque, experte en matière de nymphe au fil, conseille des bas de ligne forts variables allant de 175 centimètres à pratiquement 4 mètres, faites votre choix mes amis. Quand on vous disait qu'il est présomptueux de donner un conseil !

On vous suggère de commencer avec votre bas de ligne habituel, celui qui oscille entre 2m50 et 3m. Utilisez un bas de ligne dégressif sans nœuds (on en reparlera) de 9 pieds (270cm) auquel vous adapterez une pointe de bas de ligne de longueur variable suivant votre habileté. Un bas de ligne du commerce, 3X ou 4X, peut faire l'affaire.

La pointe de votre bas de ligne est très délicate à choisir, vous devrez réaliser un compromis entre solidité, donc raideur, et finesse, donc souplesse.

Pourquoi la finesse ? On sera très assertif sur ce point, le poisson se fout de voir ou de ne pas voir le nylon, en fait, une truite est myope comme une taupe (ou presque), c'est-à-dire qu'elle voit très bien de près. Une fois qu'elle a le nez sur votre mouche, elle peut la détailler précisément et elle peut très bien voir votre nylon ultra fin ! Il semble bien qu'un certain niveau de détails approximatifs ne la dérange pas. Par contre, son seul organe de préhension, c'est sa bouche et là, elle fait preuve d'une sensibilité élevée, une nymphe tirillée soit par vous, soit par un bas de ligne trop raide et c'est le rejet **instantané**. En conséquence, quand vous réalisez que vous avez une touche, bien qu'elle ait pris votre leurre dans sa gueule, il est déjà trop tard pour ferrer!

Par ailleurs, la conduite de la nymphe dans la colonne d'eau nécessite une grande souplesse de votre bas de ligne, qui dit souplesse dit finesse et votre mouche peu bridée aura un mouvement naturel même si les détails de son corps sont fort approximatifs. C'est ce mouvement naturel de votre leurre qui va attirer l'attention du poisson et le convaincre de s'en saisir. Bien davantage que pour la pêche avec une mouche sèche, le dragage de votre nymphe doit être nul, autrement, elle ne sera même pas gratifiée du moindre clin d'œil de la part du poisson convoité.

En pratique, suivant la vigueur du poisson recherché et la souplesse de votre poignet, votre choix oscillera généralement entre le 12 et le 10/100ème. Si vous n'êtes pas trop sûr de la délicatesse avec laquelle vous ferrez et avec laquelle vous « travaillez » le poisson, essayez le 14/100ème, mais si les captures sont rares, prenez des risques !

Enfin, votre nymphe doit atteindre la bonne profondeur de pêche le plus rapidement possible. Un bas de ligne épais et qui, de plus, comporterait un grand nombre de nœuds d'assemblage offre bien plus de résistance à l'enfoncement qu'un bas de ligne fin sans nœuds.

N'oubliez pas que vous serez amené tôt ou tard à vous passer de nymphes lestées comme un fer à repasser et la nymphe choisie bien plus légère devra quand-même descendre dans la colonne d'eau jusqu'au niveau où se trouve le poisson ! Votre pointe de bas de ligne devra s'adapter.

Voilà les principaux critères, à vous de faire vos expériences et d'adapter votre matériel.

Vous voilà paré et au bord de l'eau

Les deux nymphes dont le montage a été décrit précédemment représentent davantage le stade larvaire que le stade nymphal proprement dit, les larves figurées sont de la famille des heptagénéiidés et vraisemblablement du genre rhithrogéna et ecdyonurus, elles se déplacent sur le fond de la rivière, entre les cailloux, c'est au plus proche de ce niveau que vous allez devoir présenter votre nymphe-larve. Soit vous avez prévu des variantes de vos nymphes avec des lestages divers, soit il vous faudra placer, si la veine de courant vous semble trop profonde ou trop rapide, l'un ou l'autre petit plomb sur votre bas de ligne. Ce n'est pas une solution élégante et, d'autre part, votre lancer peut s'en trouver perturbé, mais, comme vous avez pu le constater sur la vidéo de [Joe Humphreys - Nymphing techniques](#), c'est une solution possible qui vous permettra de conduire au mieux votre ligne. L'autre solution est de lancer votre nymphe le plus en amont possible dans la veine d'eau que vous supposez occupée par un poisson, pour lui permettre d'atteindre le fond là où il est probablement posté.

Savoir où le poisson est posté est la question qui trouble le plus un débutant. C'est à ce moment que l'on parle de « sens de l'eau » et cela ne s'apprend pas dans un livre mais bien au bord de la rivière. Au début, il y a de quoi être décontenancé, mais, en fait, en pêchant en mouche sèche vous vous êtes déjà aperçu que les truites, les ombres, les chevaines occupaient certains postes, certains courants et laissaient d'autres vides de leur présence, il vous faut exploiter cette connaissance car vous aurez vraisemblablement peu de chance d'apercevoir le poisson sous la

surface de la rivière. Mais si c'est le cas, alors là, vous pouvez pratiquer la reine des pêches en nymphe, la pêche à vue.

Si ce n'est pas le cas, vous pratiquerez la pêche en nymphe au fil.

La pêche en nymphe à vue

Pour diverses raisons, nos rivières ardennaises s'y prêtent peu, l'eau n'est pas très limpide, le fond est sombre, on ne peut pas espérer voir se détacher soit le poisson, soit son ombre sur les cailloux du fond et puis la surface de la rivière est régulièrement agitée, provoquant des reflets désagréables. Mais pourtant, vous distinguez le poisson. Il est dès lors indispensable de conserver son calme, il faut se déplacer doucement. Il est obligatoire de réduire ses gestes au minimum requis pour lancer correctement sa nymphe en amont du poisson repéré et parfaitement dans son axe. Les bonnes conditions sont réunies et comme vous possédez une acuité visuelle hors norme, vous distinguez même la nymphe que vous avez fait plonger au bon niveau sans effrayer la truite convoitée, votre soie ne s'est même pas posée sur l'eau. Un léger déplacement latéral du poisson vous signale non seulement qu'il a vu votre leurre mais qu'il l'a déjà saisi dans sa gueule, vous ferrez et le poisson est « pendu ».

Ce n'est pas du tout cette séquence là qui vient de se passer, vous ne voyez pas bien votre nymphe, le poisson a émis un frémissement que vous ne savez pas interpréter, vous ferrez quand même et votre proie défile avec une célérité que vous ne pensiez pas possible.

Ou encore, il ne se passe strictement rien, votre nymphe doit être à peu près là où elle est susceptible de séduire la truite repérée, celle-ci ne s'émeut pas le moins du monde et vous n'avez pas une idée de ce qu'il faut corriger. Vous recommencez la séquence, toujours sans succès, la tension monte de votre côté et vous commettez le geste malheureux qui fera fuir le poisson. Cette situation est très vraisemblablement celle que vous rencontrerez au début de votre apprentissage de la pêche en nymphe à vue et il n'y a qu'une seule solution, persévérer en analysant systématiquement l'entière de la situation et un jour...

La pêche en nymphe au fil

Ou la pêche à la devinette, vous ne pouvez percevoir le poisson. De fait, les signes d'une présence sont réduits au strict minimum, sinon inexistant. Votre proie est tapie là dans le courant, sur le fond de la rivière, à proximité d'une pierre qui brise et ralentit un peu la course de l'eau. C'est votre « sens de l'eau » qui vous suggère de placer votre nymphe précisément là où vous « sentez » votre proie.

C'est pourtant un mode de pêche efficace et pour atteindre cette efficacité, on va évoquer quelques gestes qui devront, à terme, vous conduire au succès.

L'action de lancer et le posé de la nymphe

- ✓ L'action de lancer d'une nymphe n'a pratiquement rien à voir avec le lancer d'une mouche sèche. Vous avez, au bout de votre bas de ligne, un leurre avec un poids non négligeable qui aura une tendance à « casser » la régularité de votre lancer. Il faut s'y adapter et changer le rythme du mouvement arrière-avant de votre soie. Heureusement, les distances de pêche ne sont guère importantes et on peut rapidement adopter le mouvement de canne qui convient. Restez cependant attentif au fait que si vous augmentez le poids de la nymphe pour atteindre une couche d'eau plus profonde, votre mouvement de lancer devra constamment s'adapter pour finir par un mouvement qui s'apparentera plus volontiers à un maniement d'une canne pour la pêche au toc qu'à ce geste élégant qui vous a pris tant de temps d'apprentissage afin de propulser votre mouche sèche avec toute l'efficacité requise. Il faudra nécessairement mettre ce lancer au point au bord de la rivière car il est également suivi d'un posé qui n'a, lui aussi, rien à voir avec celui d'une mouche sèche.
- ✓ Le posé de votre nymphe doit être réalisé de telle façon que sa pénétration dans l'eau s'opère avec le minimum de résistance. Pour ce faire, un lancer tendu est à proscrire dans la grande majorité des cas. Vous devez « casser » votre posé, la nymphe doit tomber dans l'eau bien avant votre bas de ligne et bien avant votre soie. Ce faisant, son enfoncement sera freiné de manière minimale et le dragage de la nymphe sera évité, pour rappel, ce dernier doit être nul, nous y reviendrons encore quand on parlera de la conduite de la ligne et de la nymphe. Pour casser votre posé, votre canne, lors du mouvement vers l'avant, ne doit pas dépasser les 11 heures de votre cadran de lancer et votre pouce (ou votre index) doit imprimer une pression nette sur le manche pour stopper le mouvement de votre canne, en conséquence de quoi vous imprimez un mouvement de basculement de votre ensemble soie – bas de ligne dont la pointe plonge vers

le bas, votre nymphe tombant brutalement vers la surface de l'eau. Bref, on se retrouvera au bord de la rivière pour l'exercice pratique de ce mouvement. En attendant, dans la vidéo référencée plus haut, [Joe Humphreys - Nymphing techniques](#) explique bien ce mouvement de lancer – posé avec ce « squeeze », cet écrasement de la poignée de la canne, les pêcheurs anglais donnent le nom de « tuck cast », lancer replié, à cette séquence de lancer.

L'action de pêche

Votre lancer et votre posé ont été réalisés en amont de vous, cela donne le temps à la nymphe d'atteindre le bon niveau de pêche, celui où se tient le poisson convoité.

- ✓ Votre **nymphe col vert** s'est posée franchement en amont de vous, elle n'est pas trop lourde et vous l'imaginez glissant au dessus du fond de telle manière à séduire un poisson actif. Dans ce cas, votre bas de ligne est posé sur la surface de l'eau et, éventuellement, une portion de soie le précède sur cette surface. Le courant est régulier, votre bas de ligne plonge dans l'eau avec une bonne réserve de souplesse et votre leurre dérive avec régularité, sans dragage, suivant en cela ce que l'on nomme en anglais une « dead drift », une coulée sans mouvement de votre nymphe.

C'est efficace, ne vous tracassez pas, le poisson en activité près du fond va percevoir une proie potentielle se dirigeant vers lui à la vitesse du courant, on peut qualifier ce phénomène de dérive naturelle des nymphes. Tout ce passe bien et le poisson se saisit de votre leurre. Il ne va pas l'engamer¹, il va vérifier, en la prenant dans sa gueule, que cet objet qui dérive peut lui servir de repas, c'est le moment où doit intervenir votre ferrage, une milliseconde plus tard et il a recraché votre imitation !

Comment percevoir la touche ? Soit vous avez une bonne vue et vous verrez, au niveau de votre bas de ligne, un indice de cette prise, que ce soit une tirée, un déplacement latéral ou encore un arrêt. Vous n'avez pas une bonne vue, il vous faut une aide à la perception, cela s'appelle un indicateur de touche. Cet indicateur n'a rien à voir avec le « flotteur » que certains pêcheurs emploient, il doit rester le plus discret possible afin de conserver le maximum d'efficacité à votre action de pêche.

Voici, ci-dessous, quelques indicateurs utilisés par les pêcheurs en nymphe au fil. A vous de faire votre choix mais toujours en respectant un maximum de discrétion en cohérence avec votre acuité visuelle.



Nylon coloré si possible fushia



Pâte pour indicateurs



Indicateurs flottants et autocollants



Indicateur en nylon spiralé



Gaine silicone et mèche antron

Voici quatre indicateurs de touche qui sont couramment employés pour vous aider à percevoir les touches quand vous pratiquez la pêche en nymphe au fil

Le cinquième indicateur est une création personnelle réalisée à partir d'une gaine silicone parcourue par une mèche d'antron de couleur fushia, cela procure un indicateur discret, visible et mobile sur votre bas de ligne, il a ma préférence.

Georges.

1 On évoquera, dans un futur article, les actions et réactions naturelles des poissons dont l'usage qu'ils font de leur gueule.

Gardez à l'esprit le fait que votre canne, pendant toute cette action de pêche est restée proche d'une position située entre 10 et 11 heures (plutôt vers 11h), pas plus bas, la position haute de votre canne permet un contrôle efficace de la dérive. Encore une fois, vous devez vous persuader que votre leurre doit être libre de toute contrainte tout au long du chemin qu'il parcourt sous l'eau. Mais si l'absence de touche persiste et si vous êtes convaincu que votre contrôle de ligne est bon, il faut passer à une autre manière de conduire votre ligne.

Le poisson ne réagit pas à votre « dead drift », vous pouvez, canne haute, légèrement et brièvement tirer sur votre bas de ligne, cela s'appelle l'« induced take » ou prise provoquée. En fait, votre nymphe, brièvement tirée par le bas de ligne, va monter dans la colonne d'eau et inciter le poisson à attraper cette proie qui semble lui échapper ou, tout aussi vraisemblablement, à attraper cette nymphe qui monte vers la surface, ce qui est aussi un mouvement naturel. N'oubliez jamais qu'une pêche en nymphe est une pêche qui se déroule dans les 3 dimensions de la rivière qui coule devant vous.

- ✓ Dans votre boîte à mouches vous avez choisi la [nymphe lavande](#), plus lourdement lestée, son hameçon jig, la pointe tournée vers le haut (voir illustration en début d'article), est prévu pour rebondir de caillou en caillou sur le fond de la rivière sans que votre leurre ne s'y accroche systématiquement. De fait, le poisson n'est pas vraiment en chasse, il est collé au fond et attend une opportunité. Par ailleurs, la veine d'eau qui est devant vous est plus profonde, plus agitée et vous n'imaginez pas que votre nymphe col vert puisse se comporter de manière adéquate dans ces circonstances.

Vous lancez votre nymphe toujours en amont, et, canne toujours haute, vous prenez vos dispositions pour « pêcher sous la canne » la veine d'eau qui coule pratiquement dans vos pieds. La conduite de la ligne va être différente de l'exemple précédent, durant tout le trajet vous devrez soutenir votre nymphe, bas de ligne presque tendu et s'enfonçant dans l'eau pratiquement à la verticale et si vous possédez une bonne sensibilité dans votre poignet tenant la canne, vous pourrez sentir votre leurre gratter le fond de la rivière et rebondir sur les pierres.

Bien que vous ayez placé votre nymphe en amont de vous, votre lancer est plus court et vous n'avez pas de soie posée sur l'eau, d'où l'importance d'utiliser une ligne la plus légère possible eu égard à la puissance de votre canne, elle joue un rôle réduit dans l'action du lancer, on se rapproche d'une action de pêche au toc. De plus, votre soie ne doit pas, par son propre poids, tirer le bas de ligne.

Vous suivez la dérive de votre nymphe, le bas de ligne arrive à votre hauteur à peu de distance de vous, il marque un arrêt, vous ferrez et vous accrochez le fond. Prestement, vous diminuez la tension et le courant libère votre leurre qui s'était coincé entre deux cailloux. D'un geste rotatif du poignet, vous tendez votre ligne encore partiellement immergée et, dans le même mouvement vous la relancez en amont. La dérive s'opère dans la même coulée un poil plus au large, une quarantaine de centimètres. Le bas de ligne proche de la verticale, arrive juste au dessus de vous, il subit un léger déplacement latéral, vous ferrez et l'ombre est « pendu ». Il a été ferré à moins de deux mètres de vos pieds car vous avez adopté cette position du héron planté dans l'eau, immobile, hormis votre bras et votre canne qui ont amorcé un mouvement constant vers l'arrière pour compenser la dérive de votre imitation.

Vous vous déplacez vingt mètres plus haut pour vous installer dans une coulée semblable à la première, elle a retenu votre intérêt et vous recommencez une même dérive, le bas de ligne passe devant vous, vous prolongez sa course vers l'aval, le bras tendu, la canne s'inclinant davantage, le ligne se tend provoquant un mouvement ascendant de la nymphe vers la surface, vous voyez votre bas de ligne se raidir davantage et vous ressentez la pression du poisson qui a intercepté votre leurre au passage, séduit par cet « induced take » fort similaire à ce qui s'est passé avec la nymphe col vert du premier récit.

Évoquer ces deux nymphes et leur utilisation dans le cadre de la pêche en nymphe au fil nous a permis d'évoquer quelques aspects de cette technique. La suite, on l'envisagera les pieds dans l'eau et l'on peut parier que vous serez séduit par ce mode de pêche.

Georges DEFAWES.

Remarque :

_ Elle concerne les indicateurs de touche, plusieurs pêcheurs-auteurs signalent la possibilité d'utiliser une mouche sèche en tant qu'indicateur pour déceler la touche d'un poisson se saisissant d'une nymphe montée sur le même bas de ligne. Il semble bien que, dans ce cas, l'on ait affaire à une toute autre technique appelée la pêche en tandem sèche-nymphe. Cette technique fera l'objet d'un article futur.